

TA VIE N'EST PAS RÊVÉE

DE LUCE COLMANT

MISE EN SCÈNE
ANETA SZYNKIEL

DANS LE CADRE DU PROJET :
Communiquer
ou ne PAS communiquer ?

LE Spectacle

TA VIE N'EST PAS RÊVÉE

L'HISTOIRE

Une « jolie petite famille, normale » : Gary Ajar, sa femme Alicia et Romain leur fils. Tout va bien ; sauf que, le quotidien grignote l'amour, sauf qu'Alicia perd son boulot, sauf que la vie parfois...

Délaissant son mari et son fils, Alicia occupe ses journées devant son ordinateur et se construit progressivement une vie imaginaire, détachée de la réalité.

Elle crée son espace où la vie est jolie comme dans ses rêves de petite fille.

Elle devient dépendante de la Toile.

Gary nous raconte leur histoire, cette histoire qui aurait pu arriver à n'importe qui.

Note

DE L'AUTEURE

L'essentiel pour moi est de raconter cette fascinante capacité qu'a l'être humain à sombrer dans le déni de réalité. Ce mécanisme de survie illusoire et pervers qui fini par nous détruire en brisant les liens...

Mon propos n'est pas de dénoncer les dangers d'Internet, mais de décortiquer le fonctionnement de la fuite, de l'évitement. J'aime jouer sur l'ambiguïté de ce mode de communication qui nous interroge sans cesse : créateur ou destructeur de liens ? Parce que ce n'est pas une drogue, mais que ça peut l'être ; parce qu'il peut rendre la maladie de la fuite invisible ; parce qu'il est aussi l'outil de nos fantasmes modernes, je l'ai choisi comme le vecteur de la dépendance.

Paradis artificiel, où l'on se perd quand nous sommes incapables de nous trouver ?

Luce Colmant

Ta vie n'est pas rêvée

FRAGMENTS

Première séquence

Scène 2

Une femme est assise à son ordinateur, elle écrit sur un blog, sa vie. Elle dit à haute voix ce qu'elle écrit. On entend venant des coulisses la voix de son mari.

La femme : J'ai une vie merveilleuse et tellement de chance. Mon mari est un homme si attentionné, si gentil, et notre fils... Je suis si fière de lui...

Le mari : P'tain, t'as pas fait les courses ??? On bouffe quoi ce soir ???

La femme : Je travaille beaucoup et je reconnais que j'ai trop peu de temps à leur consacrer, mais ma carrière de journaliste est très importante pour moi. Mon homme comprend cela et m'aide beaucoup. Il va faire les courses, nous fait à manger. Je rentre exténuée, à cause du stress, il y a toujours du retard dans un journal, nous passons notre temps à courir, je rentre et je n'ai qu'à me mettre les pieds sous la table. Vraiment c'est un amour...

Le fils entre.

Le fils : Maman ! Maman !!! Faut que tu signes mon carnet.

Le mari entre.

Le mari : Fais voir, je vais le signer, de toute façon quand ta mère est sur l'ordi, elle n'entend rien de ce qu'on lui dit !

La femme : Il gère aussi le suivi des devoirs de notre fils. Notre garçon a eu quinze ans cette année. J'ai parfois l'impression de ne pas l'avoir vu grandir. Il est en troisième, il travaille bien. C'est rassurant de savoir que je n'ai pas de soucis à me faire de ce côté-là.

Le mari (au fils) : Tu te fous de moi, là ! T'as vu tes notes ? Et tu penses passer en seconde avec un carnet pareil ??

Le fils : Nan, mais ça va p'pa, de toute façon les profs c'est des cons...

Le mari : Parle pas comme ça !!! Et c'est quoi ces absences à répétition, tu sèches les cours ??

La femme : Bien sûr, je me sens coupable de n'être pas assez souvent à la maison, mais mon mari est toujours si rassurant à ce propos. Il dit toujours que je peux compter sur lui...

Le mari : *Et où tu vas pendant que tu sèches les cours ???*

Le fils : Ben, je rentre à la maison, je regarde la télé !

Le mari : Quoi ??? Et ta mère te dit rien ???

Le fils : Ben, elle est scotchée sur l'ordi, alors...

La femme : C'est bête à dire, mais nous sommes une sorte de famille modèle... J'ai parfois l'impression que mes rêves de petite fille sont devenus réalité. Tous mes vœux se sont exaucés. Je travaille pour un grand magazine, j'ai un mari génial, un fils super...

Le mari : Écoute, va dans ta chambre et n'en sors que quand je t'appellerai, faut que je parle avec ta mère, là...

Le fils : Ah ouais, ben bonne chance...

Le mari : Chérie, tu peux t'arrêter une seconde, il faut qu'on parle...

La femme (sans lever les yeux vers lui) : Hum, hum, je t'écoute...

Le mari : Je voudrais que tu lâches cet écran et que tu me regardes...

La femme : Je finis, là, j'en ai pas pour longtemps...

Le mari attend, elle ne s'arrête pas, il se décide à parler.

Le mari : Écoute, on a un problème avec Jules, il sèche les cours, il me dit qu'il rentre ici et que tu ne t'en aperçois même pas parce que tu es scotchée sur l'ordi... Tu te rends compte ?

Silence.

Le mari : Tu m'écoutes ?

Pas de réponse.

Le mari : Chérie, ta mère est morte.

Pas de réponse.

Le mari (*en hurlant*) : Tu m'écoutes !!!!!

La femme : Ça ne va pas de crier comme ça, tu m'as fait une de ces peurs !

Le mari : Je veux que tu m'écoutes.

La femme : Enfin, je t'ai dit que je finissais, tu peux attendre, non ?

Le mari découragé sort.

La femme (*elle se remet à écrire*) : La plus grande chance de notre couple c'est que nous communiquons parfaitement. C'est la seule façon de réussir son couple...

Note

DU METTEUR EN SCÈNE

L'origine de ce projet, pour lequel nous nous sommes rencontrées en 2007 avec l'auteur Luce Colmant, fut une commande précise : travailler autour de la thématique de la communication virtuelle. Via le théâtre, nous avons mené un travail culturel, mais aussi social et pédagogique. Dans un premier temps, nous avons dirigé un atelier au sein d'un collège. En second lieu, nous avons créé un spectacle : Ta vie n'est pas rêvée, première version.

Nous nous sommes interrogées sur le sujet et nous avons interrogé les plus jeunes. Comment parler de la communication virtuelle, puisque les outils mis à notre disposition nous fascinent et nous effraient tout à la fois ? A priori, la communication serait une notion positive, mais aujourd'hui nous parlons des dangers : « plus de communication et moins de contacts », « trop de technologie tue la communication ». Alors, comment ne pas être juge et moralisateur ?

Nous, nous parlons d'une nouvelle communication, d'un changement, d'un « avant » et d'un « après ». Les enfants d'aujourd'hui, eux, vivent déjà dans cette deuxième réalité, celle des ordinateurs, d'Internet, des téléphones mobiles...

Les phrases du type « Quand j'avais ton âge, l'Internet et les téléphones mobiles n'existaient pas... » ne provoquent même plus de sourire, plutôt l'incompréhension. Sans oublier que je suis toujours Polonaise, et dans mon cas, cette phrase sonne ainsi « Quand j'avais ton âge, je n'avais pas de téléphone fixe, car il fallait attendre quinze ans pour l'avoir... A l'époque... », etc. Et la révolution technologique absolue de mon enfance fut l'arrivée d'une télévision couleur, made in U.R.S.S., au milieu des années quatre-vingts. Hmm..

Après cette brève digression, je reviens au sujet : notre spectacle Ta vie n'est pas rêvée. Notre rencontre avec Luce Colmant, l'auteure de théâtre contemporain et... vivante, s'est avérée très importante, et nous avons décidé de continuer notre travail commun. Aller plus loin et creuser, réécrire le texte et créer un nouveau spectacle ou plutôt une deuxième version de Ta vie n'est pas rêvée.

Nous avons décidé de laisser de côté les théories et l'analyse de ce sujet si vaste qui est la communication virtuelle. Nous allons donc, d'abord, raconter une histoire : celle d'une femme. Elle a un mari, un fils et elle rêve. Et dans la vie de cette femme, un objet nouveau prend place. Il devient important, il remplace, devient-il vivant ? Alicia devient dépendante. Elle aurait pu devenir alcoolique, droguée, qui sait ? Elle, elle devient accro' du net.

Mais, avant tout, cette histoire est celle d'une femme, racontée au théâtre.

Car le monde de la communication est en marche, il va très vite. Le théâtre, l'art du vivant et de l'éphémère se doit de poser son tempo, son regard, et renvoyer durant la représentation, une conscience de notre réalité toujours renouvelée.

P ratique THÉÂTRALE

L'équipe de Jeden, composée d'artistes / professionnels d'enseignement du théâtre, propose aux élèves et aux enseignants des collèges et lycées, un travail au sein d'une classe, sur les thèmes de la communication virtuelle. Ce programme artistique pourrait s'accentuer autour des axes suivants :

- une représentation de *Ta vie n'est pas rêvée*,
- une lecture de *Ta vie n'est pas rêvée*,
- un débat - rencontre avec les artistes,
- un stage de théâtre.

Notre projet donne la possibilité d'une exploitation pédagogique du spectacle et d'un prolongement au travers d'un stage de pratique théâtrale axé sur la thématique de la communication virtuelle.

La démarche n'est pas de comparer ce qui se faisait hier et ce qui se fait aujourd'hui. Le but n'est pas non plus de porter un quelconque jugement sur les formes anciennes et les canaux modernes. Il ne s'agit pas de susciter la nostalgie ni de provoquer le rejet. Au mieux, Jeden propose des pistes de réflexion pour un mieux-vivre ensemble : les nouveautés linguistiques issues du numérique, les attitudes ou réflexes nouveaux, les dangers liés aux nouvelles technologies, etc. Tel est l'enjeu de notre projet destiné aux jeunes.

Enfin, confrontons à travers ce projet le théâtre, si ancien et si démonstratif, avec la communication du monde moderne. Et cela ne peut mieux se vivre qu'au travers de l'initiation à l'art dramatique. Et pour ce faire, Jeden dispose d'une importante expérience en enseignement théâtral.

C

ommuniquer

C'EST QUOI ?

La communication désigne le processus de transmission d'informations. Ce terme provient du latin « communicare » qui signifie « mettre en commun ».

La communication peut donc être considérée comme un processus pour la mise en commun d'informations et de connaissances.

Lorsque la question est posée, les réponses fusent : parler, se faire comprendre, échanger, être avec... Toutes sont justes, mais aucune ne peut en résumer l'essentiel. L'idée de la communication ne se résume pas : elle se développe. Car communiquer, c'est toujours avec autrui. Et comment résumer le rapport aux autres ?

La communication n'a jamais été aussi présente et aussi développée dans le monde, grâce notamment, aux avancées technologiques. L'on assiste, en effet, à une diversité de choix dans les modes, les canaux et les outils de la communication.

A-t-on encore, par exemple, l'assurance de vraiment communiquer, face au tout numérique actuel ? Trop de technologie n'éloigne-t-il pas finalement les uns des autres ? Mais, peut-être, communiquons-nous moins bien ou plus du tout, dans la mesure où les contacts physiques s'appauvrissent.

Dans tous les cas, ce développement a bouleversé en profondeur les rapports humains dans cette société où sommes acteurs de gré ou de force

S COMMUNIQUER OU NE PAS COMMUNIQUER ?

Stage DE THÉÂTRE

PROPOSITION DE CONDUITE DU STAGE : *Le déroulement et la mise en place du projet sont donnés à titre indicatif. Les éléments sont à définir en fonction des besoins, des possibilités des organisateurs et des centres d'intérêt des participants.*

Public : **Les collégiens, les lycéens**
Effectif : **12 personnes maximum par intervenant**

PROPOSITION DE CONDUITE DE L'ATELIER :

1ÈRE PHASE :

Echauffement et concentration, expression corporelle et expression orale. Travail théâtral d'après les histoires, ou phrases, écrites par les participants, autour des thèmes :

- « Je communique, tu communique, nous ne communiquons pas. »
- « Faire passer une information, une connaissance, ou une émotion. »
- « Obtenir une influence pour inciter l'autre à agir selon sa volonté. »
- « Donner son identité, sa personnalité au tiers : échange des fausses identités, créées par les participants ».

2ÈME PHASE :

Echauffement et concentration, expression corporelle et expression orale. Travail théâtral d'après les histoires, ou phrases, écrites par les participants, autour des thèmes :

- « Je communique, tu communique, nous ne communiquons pas. »
- « Faire passer une information, une connaissance, ou une émotion. »
- « Obtenir une influence pour inciter l'autre à agir selon sa volonté. »
- « Donner son identité, sa personnalité au tiers : échange des fausses identités, créées par les participants ».

3ÈME PHASE :

Finalisation du travail : exploration du sujet à travers les textes écrits et trouvés.

Montage des textes, dramaturgie.

Recherche de personnages, interprétation, répétitions.

Présentation du travail, suivie d'un débat.

À propos du projet

En 2007, la M.J.C. Espace Simone Signoret à Courcouronnes, en partenariat avec le collège Paul Fort, propose à la compagnie Jeden de travailler sur le thème de la communication virtuelle. De là, est né un projet intitulé Communiquer ou ne pas communiquer ? qui englobe un travail avec les collégiens et un spectacle avec des comédiens professionnels :

Ta vie n'est pas rêvée écrit par Luce Colmant.

Durant l'année scolaire 2007- 2008, Luce Colmant mène un atelier de pratique théâtrale avec les élèves du collège sur la thématique de la communication, notamment la dimension numérique. Metteur en scène, Aneta Szykiel de son côté, mène la recherche théâtrale sur le plateau avec les comédiens. Auteur, Luce Colmant devient ainsi un lien entre les deux équipes et les deux volets du projet.

Les échanges et les questionnements issus de ces diverses collaborations ont permis d'aboutir à une écriture vivante et contemporaine. En mai 2008, la compagnie Jeden présente à l'Espace Simone Signoret le spectacle Ta vie n'est pas rêvée, précédé de la présentation du travail annuel des collégiens.

Aujourd'hui, notre objectif est de continuer le travail d'écriture, ainsi que de multiplier des rencontres sur le terrain au sein des collèges ou des lycées. Notre but est de créer une œuvre indépendante, intégrant l'origine du projet.

L'équipe

LUCE COLMANT AUTEURE - COMÉDIENNE

Luce Colmant est née en 1970. Après avoir suivi une formation de comédienne au cours René Simon à Paris, elle s'installe à Nice en 1994. Elle joue dans différentes pièces de théâtre contemporain et classique, dont *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, *Le Bel Indifférent* de Jean Cocteau, *Le Revizor* de Nicolas Gogol, *Sur le trottoir* de Louis-Charles Sirjacq, *Les Plaideurs* de Jean Racine, *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau.

En 1999, Luce Colmant fonde une compagnie de théâtre, Vis Fabula, et poursuit son travail de comédienne dans *K' Ros* de Claude Boué, *Le Port à l'Anglois* de Jacques Autreau, *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Les Quatre Jumelles* de Copi, *Les Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos, *Une forte odeur de pomme* de Pedro Eiras, *Nantes, Barbara nous raconte* d'après les chansons de Barbara.

Entre 2000 et 2008, elle met en scène *Ay, Carmela!* de José Sanchis Sinisterra, *Orgasme adulte échappé du zoo* de Dario Fo et Franca Rame, *La Valse du hasard* de Victor Haïm, *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *Esther*, opéra baroque d'après Jean Racine, *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, en coproduction avec le Centre dramatique national de Nice.

De retour à Paris, elle met en scène un de ses textes, *L'Amoureuse* ; elle joue *Celle qui se bat comme un homme... Andromaque*, d'après Jean Racine, au sein de la compagnie Volubilis ; et travaille à plusieurs reprises avec la compagnie Jeden en tant qu'auteure (*Ta vie n'est pas rêvée*) et comédienne (*Liberté portraits*).

Depuis 2008, elle se consacre à l'écriture théâtrale : *Massacrer famille*, *La Cinquième Fille de l'ogre*, *L'Amoureuse*, *Ta vie n'est pas rêvée* ; elle s'adresse aussi aux enfants avec *C pour rire* et *Il est temps!* ; et écrit un roman : *Femmes... en toutes lettres*.

Professeure d'art dramatique depuis 1996, elle anime des ateliers théâtre pour enfants, adolescents et adultes. En 2006, elle obtient le diplôme d'État d'Enseignement du théâtre et enseigne au sein d'un conservatoire.

ANETA SZYNKIEL

METTEURE EN SCÈNE

Née en 1973, de nationalité polonaise, Aneta Szykiel est titulaire d'un DEA d'Arts du spectacle (université de Paris-X). Elle a également obtenu un DEUST de Formation de formateurs aux métiers du théâtre (université de Bordeaux-III), et étudié au conservatoire d'art dramatique de Bordeaux.

En 1997, parallèlement à ses études, elle met en scène des textes de Slawomir Mrozek : *La Fête*, *Strip-tease* et *En pleine mer*. Les deux premiers seront repris à Paris entre 2000 et 2003.

Cofondatrice de Jeden en 2005, elle met en scène *Il joue* de Christian Rullier et *Blanche Aurore Céleste* de Noëlle Renaude au théâtre du Proscenium à Paris. Elle poursuit son travail de mise en scène au sein de la compagnie Jeden avec *Ta vie n'est pas rêvée* de Luce Colmant. Elle dirige les lectures *Le Costume* de Can Themba et *Liberté portraits*, dans une adaptation de Luce Colmant.

Elle crée un cycle de spectacles pour enfants, *Conte Toujours !*, présentant des contes du monde entier : *Le Taël d'argent*, conte chinois, *Blanche Canette*, conte slave, *La Plume de Finist-Fier Faucon*, conte russe, *La Mouche*, d'après une comptine anglaise et un conte japonais, ainsi que *La Valise*, un voyage théâtral, spectacle-animation. Elle participe en tant que directrice d'acteurs à la création d'un spectacle de marionnettes, *Les 7 corbeaux*, d'après Grimm.

Depuis 1989, Aneta Szykiel participe à de nombreux projets théâtraux en Pologne et en France, en tant que comédienne. Elle joue notamment dans *Outrage au public* de Peter Handke, *La Sérénade* de Slawomir Mrozek, *Les Cendres et les Lampions* de Noëlle Renaude, *Il marche* de Christian Rullier, *La Résurrection rouge et blanche de Roméo et Juliette* de Sony Labou Tansi, *Le Malentendu* d'Albert Camus, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute. Elle fait aussi l'expérience du théâtre de rue, en jouant dans des créations collectives lors de festivals en région parisienne.

Depuis 1997, elle a été amenée à explorer d'autres métiers du théâtre au sein de compagnies indépendantes, comme administratrice, régisseuse, scénographe et costumière (Bordeaux, Moissy-Cramayel, Clichy, Romainville, Le Pré Saint-Gervais).

Elle encadre également des stages et des ateliers de pratique théâtrale en milieu scolaire et extrascolaire, auprès d'un public adulte et enfant.

La saison 2012-2013 sera consacrée à la création de *Il est temps !* et *La Soupe au caillou*, spectacles jeune public, et de *Jacob, le père* d'après Bruno Schulz.

TA VIE
N'EST
PAS
RÉVÉE

Mise en scène **Aneta Szykiel**

Distribution en cours

Décor et Créations plastiques **Célia Stupar**

Première version du spectacle dans le cadre du projet : Communiquer ou ne pas communiquer ?,
a eu lieu le 20 mai 2008 à l'Espace Simone Signoret avec Lila Berthier, Eric Nesci et Elsa Pereira.

La compagnie Jeden a été agréée :
- par le Ministère de l'Éducation Nationale,
comme association éducative complémentaire de l'enseignement public (2007),
- par le Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie
associative, comme association de jeunesse et d'éducation populaire (2010).

Pour plus d'informations sur les spectacles et activités de notre compagnie :

Aneta Szykiel - 06 22 92 78 94 - www.jeden.fr

JEDEN
Maison des associations
gervaisiennes
3 place Anatole-France
93310 Le Pré Saint-Gervais

SIRET : 452 102 064 00048

APE : 9001Z

LICENCE : 2-1056236

Infographie : Peggy BAUNAY - Dessins : Erick REMY